N°84
Mercredi 24 mai 2017
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Selon les circonscriptions, ils sont de 13 à 17 candidats à se disputer les votes des électeurs, et doivent obtenir 12,5 % des suffrages des inscrits pour être au second tour.



Législatives Objectif 12,5 % des inscrits

Dossier - P. 2

Actualités p.4

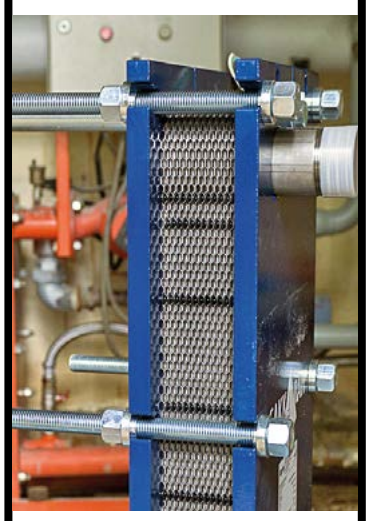
VALLEE DE SEINE



GPSEO : enfin un accord sur les transferts de charges

Actualités p.6

CHANTELOUP



Chauffage : travaux bien vécus par les habitants



Actualités p.7

CONFLANS

Hausse d'impôts : chacun étale ses désaccords



Actualités p.9

LIMAY

Le théâtre pour sensibiliser à la radicalisation



Sports p.12

SPORT INSOLITE

Fléchettes : mathématiques et précision

P. 4 MANTES-LA-VILLE La mairie FN change la serrure sans prévenir

P. 7 FONTENAY-SAINT-PERE Un bilan de mi-mandat sans histoire

P. 7 CARRIERES-SOUS-POISSY Une maison pour tout savoir sur l'eau

P. 8 MEZIERES-SUR-SEINE Recours contre les 47 logements sociaux

P. 9 POISSY La gare de Poissy bientôt rebaptisée ?

P. 11 MANTES-LA-JOLIE Sur les parkings, il escroquait les personnes âgées

P. 12 FOOTBALL Le FC Mantois obtient son maintien en CFA

lagazette-yvelines.fr

Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan, vous désirez passer votre publicité dans notre journal ? Faites appel à nous.

09 54 82 31 88 le@lagazette-yvelines.fr

VALLEE DE SEINE Législatives : objectif 12,5 % des inscrits

Très nombreux cette année, les candidats aux élections législatives des 11 et 18 juin prochains devront obtenir 12,5 % des suffrages des inscrits pour figurer au second tour.

Dans les cinq circonscriptions du Nord des Yvelines couvertes par *La Gazette* (voir ci-dessous), les candidats se bousculent au portillon pour les élections législatives des 11 et 18 juin prochains. Mais accéder au second tour constituera une gageure pour eux, dans un contexte électoralement très incertain, pour les plus petits des candidats mais aussi pour les plus importants, sortants ou non.

« *La recomposition au niveau national, on la voit aussi dans le département des Yvelines, avec une configuration très différente d'une circonscription à l'autre, des forces politiques parfois ensemble, parfois opposées,* résume du scrutin à venir Olivier Pareja, co-secrétaire départemental EELV (et lui-même candidat sur la 1ère circonscription, Ndlr). *Ca va être assez troublant, et les résultats difficiles à interpréter.* »

Seules certitudes : la multiplicité des candidatures et la nécessité de réunir 12,5 % des inscrits ne facilitent pas les campagnes, au-delà de la seule ascension du nouveau parti d'Emmanuel Macron. Pour l'instant, Les Républicains (LR) et l'UDI restent raisonnablement confiants, avec une alliance nationale et des députés sortants dans quatre des cinq circonscriptions couvertes par *La Gazette.*

« *On aborde ce premier tour comme on a abordé les présidentielles, en se disant que les choses évoluent lourdement dans le corps électoral,* indique ainsi Sophie Primas, secrétaire départementale de la fédération LR des Yvelines et sénatrice-maire d'Aubergenville. *On essaie de se positionner en étant des élus de terrain, qui connaissent bien leur territoire et font le job.* »

« Assez troublant »

Alors, malgré le nombre important de candidats, elle compte sur « *une forme de stabilité* » à laquelle seraient attachés les électeurs. A gauche, les socialistes espèrent pouvoir conserver leurs deux députés, sans illusions : « *C'est un département difficile pour la gauche de toute façon* », note la première secrétaire fédérale du PS, Sandrine Grandgambe.

« *On met en avant la clarification sur ce que doit être la gauche, et le programme que l'on porte pour être dans une logique à la fois constructive mais aussi d'opposition à la ligne que défend aujourd'hui visiblement Emmanuel Macron* », prône-t-elle pour convaincre les électeurs d'emmener les candidats PS au second tour. Un objectif qui ne semble pas être un problème chez les soutiens du nouveau président de la République.

« *Nous sommes aujourd'hui en capacité de pouvoir nous présenter au deuxième tour dans toutes les circonscriptions, vu les scores à la présidentielle,* lance ainsi Aziz-François Ndiaye, référent yvelinois de La République en marche (LREM). *Nous espérons un renforcement de nos nombres de votants dans les Yvelines par rapport aux chiffres obtenus lors des présidentielles. [...] Nous allons repartir avec la même ferveur.* »

Le Modem yvelinois, allié à LREM, n'est pas loin de sabrer le champagne avec ses deux candidats du Nord des Yvelines, dont son président Bruno Millienne dans la 9ème circonscription. « *J'espère une campagne citoyenne, écouter les gens et tenir compte de leurs envies, de leurs avis* », souhaite-t-il, avant d'ajouter en forme d'avertissement pour la suite : « *Il faudra qu'on leur apporte des réponses efficaces et rapides.* »

Chez la France insoumise (FI) de Jean-Luc Mélenchon, on table aussi fortement sur une répétition de l'élection juste passée. « *On veut convaincre les gens qui ont voté pour Jean-Luc Mélenchon qu'ils ont voté pour un programme, L'avenir en commun, qu'on a élaboré avec les adhérents et militants. L'idée, c'est vraiment de défendre le programme et pas des personnes* », avance ainsi Thibaut Marchal, co-secrétaire du Parti de gauche (PG) des Yvelines (et lui-même candidat dans la 1ère circonscription, Ndlr).

« *Aucune force n'a aujourd'hui l'assurance de disposer le 18 juin d'une majorité parlementaire* », estime Colette Gergen, la secrétaire départementale de la fédération des Yvelines du PCF, dans un récent communiqué. « *En unissant nos forces, nous pouvons faire élire un grand nombre de députés* », enjoint-elle tout en fustigeant la multiplication des candidatures à la gauche du PS : « *Partir divisés, c'est laisser les rênes à la droite, aux conservateurs et au FN.* »

« Les choses évoluent lourdement »

Mais pourquoi tant de candidats cette année, encore plus qu'en 2012 ? D'après Arnaud Richard, co-fondateur de l'UDI (et lui-même candidat dans la 7ème circonscription, Ndlr), le monde politique se serait habitué au système de financement des partis mis en place en 1988. « *Chacune des voix rapporte au parti du candidat (en moyenne 1,42 euro, Ndlr), c'est de l'argent public, et ça explique beaucoup le fait qu'il y ait des candidatures* », analyse-t-il.

Il remarque surtout « *un truc assez nouveau* » et s'en félicite : « *Aujourd'hui, les Français adorent la politique !* » Notant qu'ils « *ont simplement un peu envie d'air frais et de visages nouveaux* », ce député reconnu comme bosseur espère néanmoins, à l'instar de Sophie Primas, qu'ils « *se raccrochent à quelqu'un qu'ils connaissent et qui a fait le boulot* ». Contrairement à d'autres, lui estime que « *les résultats aux législatives n'auront rien à voir avec le résultat aux présidentielles* ».

Voilà qui n'arrangerait pas forcément le FN, aux scores souvent plus faibles aux élections locales. Son président yvelinois, François Siméoni (lui-même candidat sur la 8ème circonscription, Ndlr), aborde ce premier tour « *de manière très optimiste* », notamment « *sur les circonscriptions où on a dépassé 30 %* », soit la 8ème et la 9ème. « *On peut tout à fait espérer sortir premiers, et donc s'affronter soit sur des duels, soit sur des triangulaires* », estime-t-il.

Second tour : un « front républicain » dans les Yvelines ?

Les partis éliminés du premier tour appelleront-ils à battre les candidats du Front ? Chez LR et FI, les positions ne sont pas encore arrêtées même si les responsables interrogés ci-contre affirment qu'ils le feront à titre personnel. Pour le PS, EELV, le Modem et LREM, la réponse est oui, sans ambiguïté. « *On a un maire FN à Mantes-la-Ville, c'est déjà une honte... on ne va pas en rajouter une deuxième avec un député FN !* », résume Eddie Aït, président du PRG yvelinois (qui soutient des candidats PS ou EELV selon les circonscriptions, Ndlr). Lui comptait par ailleurs se présenter dans la 6ème circonscription, dont le PS s'est retiré au profit d'une candidature PCF, avant d'y renoncer la semaine dernière (sans pour l'instant soutenir le candidat PCF, Ndlr).

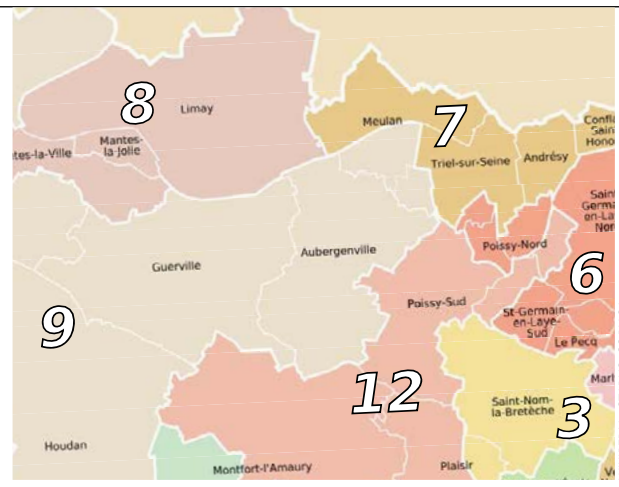
6ème circonscription : Le Pecq, Saint-Germain-en-Laye, Poissy-Nord

Fouad Abouhamda, Catherine Priano Aldridge (M100%)
Christophe Bentz, Xavier Roche (PCD)
Denise Collachot, Maximilien Temin (DLF)
Josiane Dupé-Suarez, Angéline Silly (PCF, PS, EELV)
Frédéric Hémery, Marc Darsy (LO)
Véronique Lancelot, François Thévenot (UPR)
Laurent Lanyi, Francine Guilleman (MDP)
Pierre Morange, Ludivine Vanthournout (LR, UDI) *
Clément Moreux, Philippine Morcant (AE)
Nelly Pascaud, Simon Gillet (FI)
Natalia Pouzyreff, Pierre-François Degand (LREM, Modem)
David Roelandt, Ilinca Bartos (PP)
Didier Rouxel, Christian Pons (FN)
Béatrice Saint-Peron, Michel Vago (ND)

7ème circonscription : Andrésy, Conflans-Sainte-Honorine, Meulan-en-Yvelines, Triel-sur-Seine

Myriam Baeckeroot, Christophe Le Hot (PDF)
Paul Deboutin, Agnès Bertrand (FI)
Michèle de Vaucouleurs, Jonas Maury (Modem, LREM)
Sandrine Féraud, Eric Lelarge (DLF)
Yann Froger, Clarisse Puharre (PFE)
Ali Kaya, Rose Boucly (LO)
Victoria Kostiaeva, Jérémy Gautier (FN)
Serge Lebrun, Adeline Truong (MDP)
Nicole Pradier, Bernard Sengayrac (PCF)
Arnaud Richard, Jean-François Luthun (UDI, LR) *
Ghislaine Senée, Fabien Lemoine (EELV, PS)
Christian Taillebois, Charlotte de Vaumas (PCD)
Rémi Top, Sébastien Véronie (UPR)

* Actuel député de la circonscription



Carte des circonscriptions législatives du Nord des Yvelines depuis le redécoupage réalisé en 2010.

8ème circonscription : Limay, Mantes-la-Jolie, Mantes-la-Ville

Mathieu Boulay, Widelyne Petion
Romain Carbonne, Audrey Hallier (FI, EELV)
Aude Courbis, Olivier Larocque (UPR)
Bénédicte de Dinechin, Marc Teissier
Françoise Descamps-Crosnier, André Sylvestre (PS, PRG) *
Abdelmajid Eddaikhane, Nathalie Pereira
Thierry Gonnot, Jean-Claude Thevin (LO)
Stéphane Hazan, Nathalie Mendes
Esther Kooiman, Christophe Létoffé (M100%)
Eliane Le Cor, Christian Artus
Jack Lefebvre, Estelle Sudre (POID)
Khadija Moudnib, Gaëlle Auffret (LREM, Modem)
Eric Roulot, Radouane Atroussy (PCF)
Hulya Sahin, Saïd Saadouni (PEJ)
François Siméoni, Monique Fuhrer-Moguérou (FN)
Michael Taverne, Alain Macchiarini (DLF)
Michel Vialay, Philippe Pascal (LR, UDI)

9ème circonscription : Aubergenville, Les Mureaux, Houdan, Meulan-en-Yvelines

Salah Anouar, Asmaa Hammouchi
Isabelle Bègue, Adrien Gargasson (UPR)
Victoria Chakarian, Jean Delarue
Thibaud de Fleury, Carine Catogni (PCF)
Christiane Gadé, Alexandre Delport (FN)
Philippe Gommard, Alain Luguet (LO)
Férid Hamdi, Jérémy Queffelec
Renaud Lataillade, Stéphanie Lasri
Marie-France Lavenne-Reynaert, Alain Longérinas
Nadir Yanisse Mallem, Amandine Dalmasso
François Martin, Odile Hubert
Ali Mohammad, Dominique Francesconi (PS, PRG)
Bruno Millienne, Angela Klein (Modem, LREM)
Emmanuel Norbert-Couade, Michel Befort (FN)
Guillaume Quintin, Florence Dufoix (FI)
Jean-Marie Tétart, Corine Postel (LR, UDI) *

12ème circonscription : Poissy-Sud, Montfort-L'Amaury, Plaisir

Antoine Baro, Sabrina Assraoui (FI)
Marie-Noëlle Bas, Jean-Marc Bruneau (PS, PRG)
Patricia Charton, Gérard Lévy (EELV)
David Douillet, Sophie Cahen (LR, UDI) *
Isabelle Fournière, Laetitia Fournière
Jean-Luc Gallais, Jean-Louis Mettelet (FN)
Florian Gracy, Romain Matelon
Florence Granjus, Emeric Vallespi (LREM, Modem)
Jean-Pierre Mercier, Patrice Parent (LO)
Fabien Métais, Laurent Baron
Marion Mouyon, Sébastien Misset
Françoise Pinson, Mickaël Gomez (PCF)
Stéphane Roussillo, Eric Bosquart (UPR)
Danielle Weber, Martine Lehideux (PDF)

à chaque fraude

sa prune,



Validez
c'est obligatoire !

pièce !

Prix indicatif de la prune (amende) en cas de :

- **Ticket NON VALIDÉ**
- **Titre de transport NON VALABLE**

stif
Tous vos transports en îledeFrance

transdev
INVENTONS VOTRE MOBILITÉ

VALLEE DE SEINE GPSEO : enfin un accord sur les transferts de charges

Les élus de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise ont récemment adopté, à la quasi-unanimité, le rapport destiné à établir qui paie quoi entre communes et GPSEO.

En novembre, son rejet avait fait grand bruit lors de l'assemblée plénière de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO). Mercredi 3 mai dernier, sa Commission locale d'évaluation des transferts de charges (Clect), composée de 81 élus, a adopté à l'unanimité moins trois abstentions (des élus FN de Mantes-la-Ville, Ndlr), son rapport pour 2016. Mais, si un accord a été trouvé, c'est notamment parce que le point fiscal, le plus sensible politiquement, en a été séparé.

Les 73 conseils municipaux ont trois mois pour avaliser le reste, soit la méthode permettant d'établir le coût de chaque compétence exercée pour ou « *rendue* » à chaque municipalité. Lors de la fusion entre six intercommunalités de Rolleboise à Conflans-Sainte-Honorine, pour former GPSEO, au 1er janvier 2016, chacune n'avait pas les mêmes champs de compétences exercées à la place des communes, et la communauté urbaine a pris en charge de nouvelles compétences, comme la voirie.

« *Je tiens à saluer le travail de la commission qui a permis de dégager un vrai consensus autour de cette question délicate* », s'est félicité Philippe Tautou (LR), maire de Verneuil-sur-Seine et président de GPSEO dans un communiqué rappelant l'objectif d'une « *neutralité budgétaire pour les deux parties* ». Une fois le rapport validé par les communes, « *le niveau des attributions de compensation pourra être défini par le conseil communautaire* », poursuit le communiqué.



« Je tiens à saluer le travail de la commission qui a permis de dégager un vrai consensus autour de cette question délicate », s'est félicité Philippe Tautou (LR), président de GPSEO.

LA GAZETTE EN YVELINES

« *On a pu travailler, faire des remarques qui ont été questionnées, puis petit à petit acceptées,* se félicite Denis Faist (UDI), premier adjoint d'Andrésy et président du groupe d'opposition Indépendants Seine et Oise (Iso). *La dernière version du rapport est bien une émanation commune.* » Il « *invite* » d'ailleurs les conseils municipaux à l'adopter le plus rapidement possible.

« *On a réussi à faire en sorte qu'on sorte de la Clect ce qui n'a pas lieu d'y être, notamment les attributions de compensations fiscales,* se réjouit aussi Hugues Ribault (LR), le maire d'Andrésy. Membre du groupe Agir pour l'avenir de l'intercommunalité (Apai), créé par des élus de la majorité à cause de la fiscalité qu'ils estiment être défavorable à leurs administrés, il réaffirme cependant : « *Sur l'aspect fiscal, on ne décrochera pas.* »

« *C'est un vote de principe, sur un mode de calcul qui permet de pacifier la Clect* », analyse Ghislaine Senée (EELV), maire d'Evecquemont, pour le groupe Citoyens pour un territoire solidaire et écologique (CTSE). Enfin, l'un des membres du groupe majoritaire Agir pour GPSEO, le maire de Rolleboise Maurice Boudet (SE), a demandé au dernier conseil communautaire la présentation de documents plus complets à la Clect dont il est membre, pour qu'elle « *ne soit pas simplement une commission d'enregistrement* ».

En bref

MANTES-LA-JOLIE Des courses de voitures pour attirer vers l'industrie

Avec Course en cours, une compétition de course automobile à échelle réduite rassemblant collégiens et lycéens, les établissements souhaitent amener les jeunes vers des études industrielles.



LA GAZETTE EN YVELINES

Douze écuries de l'académie de Versailles ont mis à l'épreuve leurs modèles réduits, entièrement créés pour Course en cours.

Le temps d'une journée, l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Mantes s'est transformé en circuit de course à échelle réduite. Jeudi 18 mai, l'établissement mantais accueillait la finale régionale de Course en cours : 12 écuries, issues de collèges et lycées de l'académie de Versailles, ont réalisé des mini-voitures de course au 1/14ème pour s'affronter sur une piste érigée pour l'occasion.

Né il y a 11 ans à l'IUT de Mantes, Course en cours répond à « *un problème pour attirer les jeunes vers nos formations et l'industrie* », explique Cyril Brossard, enseignant à l'IUT. « *Autour de cet objet (la mini-voiture, Ndlr), ils ont mené un vrai projet industriel* », indique Cyril Brossard, qui espère bien que cela « *suscitera des vocations* ».

« Un vrai projet industriel »

Si la plupart des participants envisageaient déjà d'intégrer des filières techniques, certains expliquent que leur participation à Course en cours pourrait jouer sur leur orientation future. Ainsi, Julien, en seconde à Saint-Ouen-l'Aumône (Val-d'Oise), écurie qui a remporté la finale régionale, confie qu'il « *pourrait* » désormais s'orienter vers le secteur industriel avec un certain goût pour « *la technologie et l'informatique* ».

En bref

POISSY La Coudraie : « En septembre, les tours vont tomber »

Lors de la visite du chantier d'un des futurs bâtiments de la Coudraie, la démolition des deux barres d'immeubles emblématiques du quartier a été confirmée pour dans quelques mois.



LA GAZETTE EN YVELINES

Pendant la visite du chantier de l'un des projets immobiliers de la Coudraie, le maire de la commune a évoqué la future démolition des deux tours symboliques du quartier (en dernier plan).

Il ne restera bientôt plus aucun des historiques HLM de la Coudraie. Les prochaines échéances de la rénovation de ce quartier situé le long de l'A14 ont été précisées lors de la visite de chantier de l'un des programmes immobiliers en construction. Symbolique, la démolition, avec des grues dotées de pinces, des deux imposants bâtiments situés au centre est prévue pour la fin de l'été.

Mardi 16 mai, l'achèvement en cours des travaux de gros œuvres des Terrasses de Migneaux était la raison de la visite. Cette résidence, qui longe la rue de Migneaux dans le Sud de la Coudraie, sera composée de 39 logements dont « *25 sont déjà réservés* », apprécie Laurent Barnakian, directeur général de Terralia, porteur de ce projet dont la livraison aura lieu « *au cours du premier trimestre 2018* ».

« Les deux barres sont totalement vides »

Mais la future date emblématique pour ce quartier sera la démolition des deux longs bâtiments de part et d'autre de la rue de la Coudraie. « *Les deux barres sont totalement vides* », indique Karl Olive (LR), maire de Poissy. Alors que le curage de ces bâtiments (l'enlèvement des volets et plomberies entre autre, Ndlr) doit avoir commencé en début de semaine, le désamiantage va suivre. « *En septembre, les tours vont tomber* », indique Karl Olive.

En bref

MANTES-LA-VILLE La mairie FN change la serrure au local de l'asso musulmane

Sans prévenir les responsables de l'association El fethe, elle aurait décidé d'exclure l'association des locaux municipaux qui lui étaient mis à disposition depuis 2013. El fethe a lancé une pétition.

Le 12 mai dernier, les membres de l'association regroupant historiquement les fidèles musulmans de la commune (à travers un projet de mosquée, Ndlr), El fethe, découvrent que la serrure du local municipal qu'ils utilisent, rue de la Cellophane, a été changée. L'auteur ? La mairie, et « *sans nous prévenir* », déplore le président de l'association, Zoher Abbadia.

Ce samedi 20 mai, alors qu'ils déposent leurs enfants pour une sortie au Parc Astérix, les parents sont mis au courant de la situation et encouragés à signer une pétition de protestation. « *Il faut montrer que vous êtes avec nous* », lance le secrétaire d'El fethe. Pour rentrer, les membres de l'association, s'estimant dans leur bon droit, ont forcé la serrure avant de la remplacer.

Proposant activités sociales et culturelles, ainsi que des cours d'arabe, El fethe occupe le local municipal depuis sa mise à disposition en 2013, par la maire de l'époque Monique Brochot (PS). Il avait été mis à la vente il y a quelques mois par la mairie, mais les futurs acheteurs « *ont fait un arrangement avec nous, pour dire qu'il n'y avait pas de problème à nous laisser dedans jusqu'à la vente* », explique Zoher Abbadia.

La vente n'ayant finalement pas eu lieu, l'association a continué à occuper le local. Et, si, avec la municipalité frontiste, « *cela se passait bien* » jusqu'à présent, l'association avance un changement d'attitude depuis l'élection présidentielle. « *C'est un geste inhumain et sans considération* », se désole le président.

Depuis les faits, il n'y pas eu de contact entre les deux parties. « *C'est à lui (Cyril Nauth, le maire Ndlr) de nous appeler, c'est lui qui a initié cela* », conclut le secrétaire de l'association. Contacté par *La Gazette*, le maire Cyril Nauth (FN) n'a pas répondu à nos sollicitations.

En bref

CHANTELOUP-LES-VIGNES

Gérard Collomb fait son premier déplacement dans les Yvelines

C'est dans les Yvelines que le nouveau ministre de l'intérieur a effectué son premier déplacement. Quelques heures après sa nomination, le mercredi 17 mai, Gérard Collomb, sénateur-maire PS de Lyon, a rencontré les différents services de sécurité intérieure du département.

Après Trappes et Saint-Germain-en-Laye, le ministre de l'intérieur s'est rendu au centre de secours des pompiers de Chanteloup-les-Vignes. « *Leur courage et leur dévouement forcent notre admiration. Échange avec les sapeurs-pompiers de Chanteloup-les-Vignes* », indique sur son Twitter Gérard Collomb, en légende des photos de sa visite.

ILE-DE-FRANCE

France Bleu en grève

Jeudi 18 mai, les rédactions locales de la station *France Bleu* étaient en grève pour protester contre la décision de la direction de « *réduire drastiquement la part du local* », dénonce le Syndicat national de journalistes (SNJ) par communiqué.

Le syndicat craint qu'avec cette décision « *France Bleu s'éloignera de ce qu'il a toujours été : un réseau de radios de proximité avec des tranches communes. Il se rapprochera du modèle des réseaux privés* ».

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

MANTES-LA-JOLIE De grands noms du luxe aux enchères

« La mise à prix est de 80 euros, en voulez-vous ? » Avec cette question concernant une montre Cartier, Hugues Taquet, commissaire-priseur, démarre les enchères ce samedi 20 mai à l'hôtel des ventes. Au programme, 180 lots, composés de montres, maroquinerie et accessoires de grandes maisons de luxe comme Louis Vuitton, Rolex ou encore Hermès. *« Ces objets proviennent de particuliers »*, détaille le commissaire-priseur. Environ quarante personnes y ont participé, l'œil aux aguets pour repérer les pièces qui leur semblaient les plus intéressantes.

En bref

TRIEL-SUR-SEINE

Un café zéro déchet

L'association Triel environnement organise son premier Café zéro déchet le samedi 3 juin de 15 h 30 à 18 h 30. L'occasion d'échanger sur les pratiques du zéro déchet et d'échanger bons plans et adresses. L'entrée est libre et l'événement a lieu sur la péniche Espérance. Renseignements sur trielenvironnement.com.

POISSY

Un ciné-débat autour de la permaculture

Jeudi 1er juin, à 20 h 30, au cinéma C2L, aura lieu une projection-débat autour du film *L'éveil de la permaculture*, un film d'Adrien Bellay. La séance est organisée par les associations Triel environnement, Villennes initiatives et expressions et Les colibris rive gauche.

LES MUREAUX

Participez au nettoyage des rues

Le mercredi 31 mai, deux opérations de nettoyage de la ville sont organisées. La première opération organisée par Berges Saines partira de la place Bellevue à 10 h, plus de renseignements au 01 30 91 37 54. La seconde, aura lieu à 14 h dans plusieurs lieux de la ville dont le pôle Molière, Bècheville, etc. Plus de renseignements au 01 30 91 39 72.

LES HALLES DE LIMAY
Fruits - Légumes - Produits frais - Surgelés



Melon charentais
origine Maroc
calibre 800g/950g - catégorie 2
la pièce 1.20€ les deux 2€

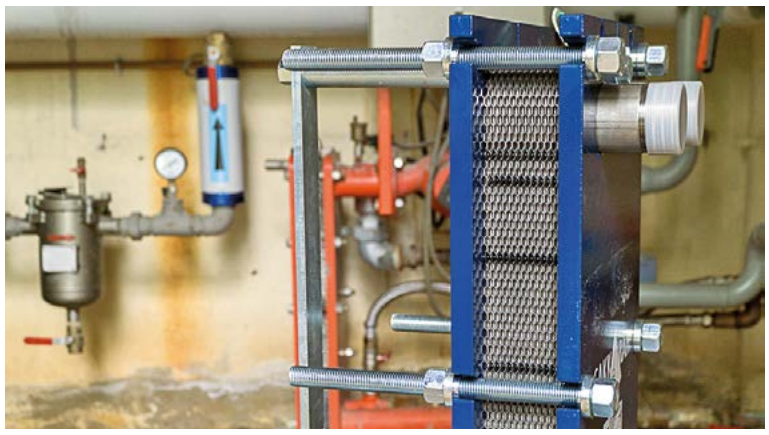


VRAIMENT LES HALLES, C'EST D'LA BALLE !
du LUNDI au SAMEDI de 8H30 à 19H30
NON-STOP !
LIMAY
ZAC des Hauts Reposoirs
01 30 33 31 10

CHANTELOUP-LES-VIGNES

Chaufffage : travaux colossaux bien vécus par les habitants

Jusqu'à la fin de l'année, une opération d'envergure est en place pour moderniser le réseau d'eau chaude et de chauffage vieillissant. Sans visiblement perturber la vie quotidienne.



LA GAZETTE EN YVELINES

Jusqu'au 1er novembre s'opérera le renouvellement des cogénérations et échangeurs de chaleur.

La nouvelle avait été annoncée début mars à des locataires du quartier de la Noé plutôt impatients. Depuis le mois d'avril, des travaux concernant le réseau de chauffage et d'eau chaude ont démarré, réalisés par Dalkia (voir encadré). Ils dureront jusqu'à la fin de l'année. Cependant, ces travaux colossaux, dont les coûts sont estimés entre *« 3,5 et 4 millions d'euros »* par le bailleur Les Résidences Yvelines-Essonne, ne semblent pas bouleverser le quotidien des Chantelouvais.

Il était temps pour le réseau, qui date des années 1970, d'être rénové. En effet, au coeur de l'hiver 2016, *« il y a eu cinq ruptures de canalisations à cinq endroits de la cité »*, engendrant des coupures d'eau chaude et de chauffage de plusieurs jours, rappelle la maire Catherine Arenou (DVD). *« J'ose espérer que ces travaux pas anodins vont résoudre durablement le problème de la cité »*, souhaite l'édile.

« 3,5 et 4 millions d'euros »

Pour mener à bien les chantiers, certains ajustements sont *« nécessaires »*, détaille Olivier Ropars, directeur opérationnel pour la Noé : des coupures totales d'alimentation en eau chaude et de chauffage durant cinq jours. La première a eu lieu la semaine dernière, la seconde est programmée entre les 7 et 11 août prochains.

Ce vendredi 19 mai à 14 h *« l'eau vient tout juste d'être rétablie »*, commente Catherine Arenou, sur place au complexe David Douillet. Avant d'ajouter : *« Les équipes m'ont dit qu'il y avait peu de monde en journée, les douches, ce sont surtout le soir. »* Une situation que confirme Mourad, le gardien : *« On était ouverts de 8 h 30 à 22 h. Mais les gens commençaient surtout à venir vers 16 h30 – 17 h. »* Ainsi, *« une dizaine de personnes par jour »* auraient fréquenté les douches.

Le nombre est encore plus faible au gymnase Laura Flessel. *« Je peux les compter sur les doigts d'une main »*, rigole Franck, le gardien. Hakima, résidente de 42 ans, avait fait son choix, comme d'autres : *« Ma bouilloire est restée dans la salle de bains toute la semaine. »* Elle apprécie toutefois l'effort de la Ville : *« Les gens avaient le choix. »*

Plusieurs étapes de travaux

Ces travaux s'inscrivent *« dans le cadre d'un contrat de performance énergétique »*, détaille Olivier Ropars, directeur opérationnel de la ZAC de la Noé. Jusqu'au 1er novembre s'opérera le renouvellement des cogénérations et échangeurs de chaleur : durant l'été, les travaux consisteront à *« isoler le réseau par tronçons pour qu'en cas d'incident, un seul tronçon ne soit impacté »*. Enfin, les chaufferies feront désormais l'objet d'un pilotage automatisé et d'un contrôle à distance.

En bref

MANTES-LA-VILLE

Nettoyer avant d'embellir son quartier

Une association du Domaine de la vallée a organisé un nettoyage avec les enfants du quartier pour le premier jour de son événement consacré à la protection de l'environnement.



LA GAZETTE EN YVELINES

Âgés de 6 à 12 ans, munis de gants, de sacs poubelles, de rateaux et de balais, ils vont ratisser les rues par petites équipes.

Cet après-midi-là, au belvédère du Domaine de la vallée, quartier d'habitat social qui s'étale en haut des coteaux de la rivière Vaucouleurs, ils sont une quarantaine d'enfants, et quelques mamans, à avoir répondu présent pour nettoyer leur quartier. Âgés de 6 à 12 ans, munis de gants, de sacs poubelles et de balais, ils vont ratisser les rues par petites équipes.

A l'origine de cette initiative de quatre jours consacrés à l'environnement et à la nature, figure l'association Ecole et cultures. *« On habite dans un quartier marqué par la verdure,* plaide son fondateur, Ameth Sarr, montrant la vallée arborée comme pour marquer l'évidence. *Nous avons voulu sensibiliser les plus petits pour qu'ils soient conscients de vivre dans un environnement sain. »*

« Sensibiliser les plus petits »

Après un premier jour de nettoyage, les enfants ont jardiné le lendemain, puis participé à la fête des voisins le vendredi avec un jeu de piste, avant une journée de clôture avec des stands dédiés à l'environnement.

Cette année, l'association Ecole et cultures, créée en 2015, a assisté 75 écoliers et collégiens, donné des cours de français à 25 parents, et accompagne depuis février une quarantaine de familles dans une démarche d'insertion.

Indiscrets

Finalement, tout s'est bien passé malgré la virulence des craintes exprimées à leur arrivée par certains habitants. La trentaine de migrants hébergés à Morainvilliers par les Petits frères des pauvres et l'association Aurore sont, comme annoncé en décembre, repartis en avril. *« Un dernier dîner a rassemblé les migrants et les bénévoles autour de plats que chacun avait cuisiné ou apporté le mardi 18 avril*, indiquait ainsi la maire Fabienne Devèze dans son éditorial publié dans la dernière édition du magazine communal. *On peut aujourd'hui a posteriori constater que nous n'avons pas eu à déplorer des incidents compte tenu de la gestion rigoureuse des Petits frères des pauvres et d'Aurore. »*

Malgré la présence de deux candidats politiquement à gauche de la députée sortante et elle-même candidate, Françoise Descamps-Crosnier (PS), il n'a pas trouvé chaussure à son pied. *« Nous aurions souhaité une vraie candidature communiste c'est à dire porteuse de sens »*, a récemment publié sur Facebook Marc Jammet, conseiller municipal d'opposition à Mantes-la-Jolie.

Le communiste, dont la section mantaise est en délicatesse de longue date avec la fédération départementale, poursuit : *« Nous avons décidé de ne pas ajouter de la confusion à la confusion en présentant une candidate ou un candidat dans ces conditions. Il n'y aura donc pas de candidature communiste. Nous ne soutenons personne. »* Eric Roulot, maire de Limay investi par le PCF, et Romain Carbonne, soutenu par les Insoumis, peuvent souffler.

Tout occupé à sa campagne de terrain, en aurait-il oublié internet ? Si le député des Yvelines David Douillet (LR), candidat à sa réélection dans la 12ème circonscription, est actuellement très présent, notamment en proposant des réunions publiques dans chacune des 23 communes qui la composent. Les internautes ne sont certes pas abandonnés, avec des réseaux sociaux régulièrement alimentés... mais il n'en est pas de même du site internet du député, vers lequel renvoient ses comptes Facebook et Twitter. En effet, à l'heure où nous écrivons ces lignes, daviddouillet.fr est un site internet publicitaire destiné à *« trouver un vitrier pas cher »* en Île-de-France.

Pour l'instant, Arnaud Richard, député UDI de la septième circonscription, ne s'inquiète pas trop quant à sa réélection. Il compte visiblement sur ses soutiens et une présence accrue sur le terrain pour l'emporter, malgré la présence de l'adjointe pisciacaise Michèle de Vaucouleurs (La république en marche), cette dernière troublant visiblement les militants de droite, à en voir les échanges parfois salés sur les réseaux sociaux.

Tournée des maires, rencontres, réunions publiques, commémorations diverses, aide-pâtissier parfois (au concours de cuisine tenu il y a peu à Chanteloup-les-Vignes, Ndlr) sont, comme pour beaucoup, son quotidien de campagne électorale. Côté soutiens, nombre de maires, souvent de centre-droit, sont à ses côtés : *« Il a été un député présent sur le terrain et un de ceux qui travaillent le plus à l'Assemblée nationale »*, louait par exemple récemment l'édile de Conflans-Sainte-Honorine, Laurent Brosse (LR).



CONFLANS-SAINTE-HONORINE Hausse d'impôts : élus comme citoyens étalent leurs désaccords

L'augmentation de 13 % votée cette année pour les taxes locales n'a pas manqué de soulever colères et ressentiments lors de la première réunion publique proposée par la majorité.

Il n'est jamais facile de venir annoncer en personne une hausse des taux d'imposition des taxes locales de 13 %. Alors, ce soir du 4 mai dans la maison de quartier Fin d'Oise, il a ferraillé toute la soirée, l'adjoint aux finances Jean-Michel Cecconi (LR). Contre une opposition habituelle, celle du conseil municipal, mais aussi contre des administrés d'ailleurs souvent eux-même en désaccord entre eux.

« *Le problème est qu'on a trop de dépenses par rapport à nos recettes* », assure l'adjoint pendant sa présentation menée avec force graphiques et camemberts projetés sur l'écran, et parsemée de questions de l'assistance. « *Mais ça n'a rien à voir avec l'intercommunalité* », poursuit-il en réponse à un quarantenaire conflanais demandant « *pourquoi* » avoir fait la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), créée au 1er janvier 2016 par fusion de six intercommunalités.



« Le problème est qu'on a trop de dépenses par rapport à nos recettes », assure l'adjoint aux finances, Jean-Michel Cecconi, pendant sa présentation menée avec force graphiques et camemberts.

LA GAZETTE EN YVELINES

« *L'objectif n'est pas de s'amuser à augmenter tous les ans les impôts,* intervient à la fin d'une réunion plutôt houleuse le maire Laurent Brosse (LR) devant la cinquantaine de présents. Après une hausse de 8 % en 2015, puis de 13 % cette année, aboutissant à 21,63 % pour la taxe d'habitation et 20,35 % pour la taxe foncière, il évoque la prospective juste présentée aux habitants, justifiant son choix de réduire encore les dépenses de fonctionnement. Et prévient : « *Si on en reste là, on est contraint d'augmenter les impôts tous les trois ans. Mes prédécesseurs l'avaient fait.* »

Des habitants plutôt mécontents

Face aux deux élus, des habitants plutôt mécontents, et nombre de conseillers municipaux ou militants politiques donnant à la soirée un air de conseil municipal. L'un des habitants demande s'il est nécessaire de subventionner certaines associations sportives. « *Moi, j'aimerais bien qu'on me parle grands projets, je veux bien payer des impôts, mais qu'en face, il y ait quelque chose* », reproche un autre. Une troisième demande s'il n'est pas possible de réduire le nombre des 550 agents municipaux.

« *Il y a d'autres postes sur lesquels on peut rogner, comme les frais de réception, 96 000 euros, ou 3,8 millions d'euros pour les fêtes et cérémonies [...] il reste du gras* », conteste le conseiller municipal d'opposition Gaël Callonec (EELV), pointant d'autres sources d'économies que celles présentées par Jean-Michel Cecconi. Une bonne partie de la soirée, avec l'adjoint, ils rejouent leurs échanges en conseil, devant un public parfois un peu las de ces débats budgétaires plutôt techniques, notamment concernant la dette.

En bref

CARRIERES-SOUS-POISSY

Une maison pour tout savoir sur l'eau

Un nouvel espace dédié à l'éducation à la protection de l'eau sous toutes ses formes et des milieux subaquatiques va ouvrir début 2018 à côté du site carriérois de PSA.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Faire un bâtiment sur le traitement de l'eau ici (sur le site de l'ancienne station d'épuration du Siarh, Ndlr), c'est plus que du symbole », sourit Pascal Brunel-Orain, architecte de ce projet.

« *D'où vient l'eau potable qui coule du robinet ? Où vont les eaux usées ? Quel est cet animal aquatique ? [...]* ». Ce sont autant de questions auxquelles la future Maison de l'eau proposera de répondre avec son parcours pédagogique. La première pierre symbolique de cet Espace pédagogique de l'eau et de la biodiversité, du Syndicat intercommunal d'assainissement de la région de l'Hautil (Siarh) qui regroupe 11 communes, a été posée le 16 mai.

Ce lieu ouvrira début 2018 à côté du site carriérois de PSA, sur l'ancienne station d'épuration du Siarh déconstruite en 2010. « *Faire un bâtiment sur le traitement de l'eau ici, c'est plus que du symbole* », sourit Pascal Brunel-Orain, architecte de ce projet à un million d'euros. La Maison de l'eau proposera 100 m² d'espace pédagogique en bois, une mare de 60 m² dotée d'un observatoire subaquatique et un jardin des quatre saisons.

Un observatoire subaquatique

Lors de la pose de la première pierre, Karl Olive (LR), maire de Poissy et président du Siarh, explique que cette structure permettra d' « *éduquer les plus jeunes (elle sera également ouverte au grand public, Ndlr) à la protection de l'eau et des milieux subaquatiques* » avec l'objectif de « *les emmener vers un comportement éco-citoyen* ».

En bref

FONTENAY-SAINT-PERE

Un bilan de mi-mandat sans histoire

Le maire, Thierry Jorel (SE) s'est prêté à l'exercice du bilan de mi-mandat lors d'une réunion publique. Dans cette réunion sans vague, les problèmes de stationnement ont surtout été soulevés.

L'exercice est peu pratiqué dans les villages de vallée de Seine. Trois ans après son élection, le jeudi 11 mai au soir, le maire Thierry Jorel (SE) organisait une réunion de mi-mandat. Devant les membres du conseil municipal et quelques Fontenaysiens, l'édile est revenu sur les projets déjà menés et ceux à venir dont l'élaboration du Plan local d'urbanisme, la mise en place d'un marché nocturne, et la non augmentation de l'impôt.



LA GAZETTE EN YVELINES

Le maire de Fontenay-Saint-Père, Thierry Jorel (SE) a annoncé une révision du plan de circulation dans la commune.

Révision du plan de circulation

« *Je pense que en trois ans, sans se lancer des fleurs, on a pas mal travaillé même si il reste des choses à faire* », apprécie Thierry Jorel. Si presque aucune intervention n'a eu lieu pendant la présentation du maire, à son issue, l'un des rares points négatifs relevé par les habitants concernait la circulation et le stationnements dans le village. « *Il y a des gens qui se garent dans des endroits dangereux* », regrette l'un des Fontenaysiens.

« *On a recensé les points et on va aller voir les gens qui ont des stationnements gênants,* a répondu le maire alors qu'une révision complète du plan de circulation dans le village est à l'étude. *C'est pas forcément facile car les places ne courent pas les rues, je souhaite que ça passe par le dialogue.* »



MEZIERES-SUR-SEINE Projet de 47 logements sociaux : l'opposition dépose un recours

Lors du conseil municipal du 17 mai, les élus d'opposition ont déclaré qu'ils allaient déposer un recours contre le projet de 47 logements sociaux dans le centre-bourg.

Alors que la construction de 330 nouveaux logements d'ici dix ans dans la Zone d'aménagement concertée (Zac) des Fontaines fait déjà débat à Mézières-sur-Seine, un nouveau projet de 47 logements sociaux dans le centre-bourg pourrait prendre le même chemin. L'opposition a déposé un recours gracieux et envisage un recours au tribunal administratif. Le maire met en avant l'obligation de la commune de construire des logements sociaux.

Mercredi 17 mai, à la fin d'un conseil municipal où la démission de deux adjoints de la majorité était notamment à l'ordre du jour (voir encadré), l'opposition a abordé la construction future de 47 logements sociaux dans le centre-ville, à proximité de l'école le Petit prince et dans les anciens jardins du château.

Vers un recours au tribunal administratif ?

Cette déclaration fait suite à l'affichage sur la grille du 118 rue Nationale, début mai, du permis de construire « *d'un bâtiment contenant 47 logements en R+2+combles* », d'une hauteur de 13 mètres. « *Les élus minoritaires [vont] déposer un recours, d'abord gracieux et ensuite au tribunal administratif si vous ne revenez pas sur votre décision* », adresse Franck Fontaine (LREM), à l'équipe municipale.

Et d'ajouter qu'une « *pétition va tourner dans Mézières* ». Franck Fontaine a énuméré en conseil municipal une liste fleuve d'arguments justifiant ce recours et l'opposition à ce projet, notamment : « *parce que c'est un projet qui est au ras de l'école, [...], pour le stationnement dans le quartier, [...], pour protéger le patrimoine, pour conserver l'esprit rural de notre commune, [...], parce qu'on a pu constater des irrégularités dans le permis de construire* ».



LA GAZETTE EN YVELINES

Le permis de construire a été affiché sur la grille du 118 rue Nationale et annonce un futur bâtiment de 13 mètres de haut et de 47 logements.

Obligation de faire des logements sociaux

En réponse, le maire Jean-François Fastré (DVD) a rappelé que la commune était contrainte de construire des logements sociaux en raison de la loi relative à la Solidarité et au renouvellement urbains (SRU). Cette dernière impose 25 % de logements sociaux sous peine de pénalités dans les communes franciliennes de plus de 1 500 habitants, alors que Mézières-sur-Seine n'en comptait que 8,56 % en 2015.

« *La non-construction de ce projet aurait comme conséquence, sans doute, de majorer considérablement la pénalité que nous aurions à payer* », souligne Jean-François Fastré alors que la commune avait dû débourser 60 575 euros de pénalités en 2015. « *Ça fait partie de nos objectifs en termes de logements sociaux* », ajoute le maire.

Deux adjoints quittent le conseil municipal

Les troisième et quatrième adjoints, Fabien et Cécile De Biasi, jusque là membres du groupe majoritaire, ont démissionné de leur poste d'élus depuis le début du mois. Un départ qui a été abordé lors du conseil municipal du 17 mai puisqu'il a entraîné leur remplacement par de nouveaux élus de la liste majoritaire et l'élection de deux nouveaux maires-adjoints.

Deux démissions sur lesquelles les élus d'opposition ont demandé des éclaircissements. « *J'aurais aimé savoir pourquoi on a perdu deux adjoints, pourquoi ils ont démissionné* », a adressé Franck Fontaine (LREM) au maire, Jean-François Fastré (DVD). Ce dernier n'a pas souhaité « *polémiquer sur le sujet ni étaler ça sur la place publique* ». Présent dans le public, Fabien De Biasi confie à l'issue du conseil municipal que sa femme et lui « *ne reconnaissaient plus [leurs] valeurs* ».

« *Je préfère garder mon honneur et ne pas être rattaché à des actes que je déplore* », regrette l'ancien adjoint. Si Fabien De Biasi reste discret sur les raisons précises, il donne comme seul exemple : « *les promesses faites lors des commissions ne sont pas tenues* ».

Par rapport à ce point, Jean-François Fastré explique que dans les commissions « *des choses techniques se disent et le maire peut prendre des décisions politiques après* ». Le maire confirme cependant, sans entrer dans le détail non plus, qu'il « *y avait des désaccords depuis un certain temps* ».

En bref

MANTES-LA-JOLIE Le nom de la rue Salomon corrigé grâce à des collégiens

La plaque de la rue de la famille Salomon, déportée pendant la seconde guerre mondiale, a été modifiée. Des collégiens magnanvillois ont mis en lumière que son vrai nom était Schimianski.

Depuis la rentrée, plusieurs troisièmes du collège George Sand de Magnanville ont retracé l'histoire de la famille Salomon, déportée pendant la seconde Guerre mondiale, et ce travail connaît son aboutissement. Pendant leurs recherches, les jeunes magnanvillois avaient découvert une sépulture de la famille en mauvais état dans le cimetière communal, que leur nom de famille était en réalité Schimianski et que la date de déportation indiquée sur le panneau de la rue n'était pas la bonne.

Alors que le groupe de collégiens espérait voir ces points corrigés, il semble avoir été entendu par la municipalité mantaise. En effet, plusieurs commémorations ont eu lieu le samedi 20 mai avec une visite au cimetière où la sépulture a été restaurée et le dévoilement de la nouvelle plaque de la rue. Si le nom de la rue n'a pas pu être changé, la nouvelle plaque comporte des précisions découvertes par les collégiens. « *Quand on a commencé le travail, je ne pensais pas que tout ça puisse se faire* », se satisfait Thierry Andro, professeur d'histoire.

En bref

CARRIERES-SOUS-POISSY L'identité du nouveau quartier célébrée

Samedi dernier, le quartier des Bords de Seine a été officiellement inauguré à travers son école et son commerce de proximité.

« *Jusqu'à présent, la ville ne comptait que deux quartiers, le Centre et Saint-Louis* », a rappelé Christophe Delrieu (DVD), édile carrièrois ce samedi 20 mai. Elle en compte désormais un troisième, celui des Bords de Seine, à l'entrée de la ville et inauguré le week-end dernier.



LA GAZETTE EN YVELINES

Des lieux « emblématiques » de ce quartier ont ainsi été inaugurés : le multi-accueil les Moussaillons, un commerce de proximité ainsi que l'école des Bords de Seine.

Si la livraison des bâtiments de la première tranche date d'il y a dix ans « *ils étaient jusque là rattachés au quartier Saint-Louis* », détaille le maire. Environ 2 500 Carrièrois habitent dans ces 1 070 logements, et 1 000 logements supplémentaires sont prévus via le projet Carrières Centralité porté par l'établissement public d'aménagement du Mantois Seine aval.

Environ 2 500 habitants

Des lieux « *emblématiques* » d'une vie de quartier ont ainsi été inaugurés : le multi-accueil les Moussaillons, ouvert en 2015, un commerce de proximité ainsi que l'école des Bords de Seine qui accueille actuellement 235 élèves. « *Par cette inauguration, il y a une volonté politique de reconnaître cette vie de quartier à part entière* », a déclaré Christophe Delrieu devant une centaine d'habitants.

TAQUET TR
Électricité - Éclairage public
Forte de ses 68 années d'expériences l'entreprise TAQUET implantée au coeur des Yvelines, est votre partenaire pour
La maintenance, la Conception, la Réalisation et la Modernisation
de vos réseaux et installations électriques.
Nos spécialités :
- Eclairage public, signalisation lumineuse tricolore et illuminations festives
- Basse & moyenne tension
- Détection, diagnostic & géoréférencement des réseaux secs
- Courant faible & courant fort
- Domotique TEBIS, contrôle d'accès
- Réseaux informatiques, vidéo protection
- Détection incendie & intrusion...
La reconnaissance officielle de notre savoir-faire
QUALIFICATION ME4 TN4
(maintenance et travaux neufs en éclairage public)
50, rue de Sablonville - 78510 Triel-sur-Seine
www.taquet.fr - tél. : 01 39 74 01 90 - fax. : 01 39 70 65 23

LIMAY Une pièce de théâtre pour sensibiliser à la radicalisation

Jouée par des terminales du lycée Condorcet, la pièce Un vent contraire aborde de manière directe les conséquences de la radicalisation chez les jeunes.



LA GAZETTE EN YVELINES

« On se pose toujours plein de questions quand on est adolescent, ça facilite le lavage de cerveau », détaille Jérémy, djihadiste dans la pièce, de méthodes de recrutement employées par Daesh.

Sur la scène de la salle municipale, les 25 élèves de terminale gestion et administration du lycée Condorcet sont dans leurs rôles. En ce jeudi 11 mai, ils interprètent *Un vent contraire*, écrite par Stéphanie Sermonnat, professeure de lettres-histoire. Cette pièce de théâtre, pilotée par le pôle prévention et tranquillité de la Ville aborde les dangers de la radicalisation et cherche à sensibiliser les jeunes mais aussi les parents.

La pièce s'ouvre sur un dialogue entre un père et sa fille. La mère est absente, victime d'un attentat. Pendant une quarantaine de minutes, les lycéens remonteront le temps, expliquant les causes de ce drame : trois jeunes filles désœuvrées et déscolarisées voulant aider en Syrie et écoutant une parole orientée, et « *Barbie* », obsédée par son apparence qui tombe amoureuse d'un djihadiste et franchira la frontière.

Et la désillusion une fois sur place, où elles sont forcées de prendre les armes ou devenir esclaves sexuelles. Sans compter la douleur des familles, sans nouvelles, qui partagent leurs expériences pour ne pas que cela se reproduise.

Dans la peau de « ceux qui sont partis »

Perte de repères et manipulation font partie des thèmes traités, sans volonté de ménager le public, essentiellement composé pour cette représentation de collégiens et lycéens. « *On se pose toujours plein de questions quand on est adolescent, ça facilite le lavage de cerveau* », détaille Jérémy, djihadiste dans la pièce, de méthodes de recrutement employées par Daesh. « *L'objectif c'était de se mettre dans la peau de ceux qui sont partis* », poursuit Juraïss, interprétant une mère dont la fille est partie.

Dans le public, ce qui surprend et plaît, c'est « *la façon extrêmement frontale* » dont le sujet est abordé. « *On a pris le parti d'être le plus direct possible* », reconnaît Stéphanie Sermonnat. Un choix qui n'a pas été facile à accepter au départ pour les principaux intéressés. « *Ils étaient intéressés mais avaient peur* », se souvient l'enseignante.

Finalement, avec deux heures de répétitions par semaine, c'est désormais plus à l'aise que les lycéens abordent la radicalisation : « *On en parlait en famille mais pas forcément ailleurs. Avec l'actualité et les attentats, on s'y est intéressé davantage*», explique Grégory.

En bref

FLINS-SUR-SEINE Alain Prost de passage dans les ateliers Renault

Les employés de l'usine flinoise de Renault ont reçu la visite d'Alain Prost, quadruple champion du monde, et du pilote de formule 1, Nico Hülkenberg.



LA GAZETTE EN YVELINES

« On s'aperçoit que les gens sont fiers de l'engagement de Renault dans la course automobile », explique Alain Prost.

Les champions de formule 1 de Renault se croisent plus souvent à la télévision que sur les sites industriels. Pourtant, le lundi 15 mai, les employés du site flinois ont vu passer dans leurs ateliers deux figures de la course automobile : Alain Prost, quadruple champion du monde et conseiller spécial à Renault sport racing, ainsi que l'Allemand Nico Hülkenberg, qui porte les couleurs de la marque au losange depuis le début de saison.

En près de deux heures, les deux pilotes ont découvert les ateliers tôlerie et assemblage, et ont échangé avec plusieurs employés, donnant dédicaces et selfies. Nico Hülkenberg, qui souligne avoir rarement visité d'usine, explique avoir été surpris de « *la quantité de voitures faites par jour* » et ajoute : « *ça fait comprendre pour quelle entreprise vous travaillez .*»

Autographes et selfies

Alain Prost a rappelé qu'il se rendait « *régulièrement* » en usines dans les années 80. « *On s'aperçoit que les gens sont fiers de l'engagement de Renault dans la course automobile* », sourit le plus célèbre pilote français. « *C'est appréciable de les voir sur un site où un véhicule Renault est fabriqué* », confirme Christophe, chef d'atelier, juste après avoir obtenu un autographe.

En bref

POISSY La gare de Poissy bientôt rebaptisée ?

Le maire Karl Olive (LR) a annoncé demander bientôt à ce que la gare SNCF du centre-ville inclue dans sa dénomination une référence à l'architecte Le Corbusier ou à sa Villa Savoye.

D'excellente humeur lors de la présentation de la statue de l'architecte Le Corbusier, offerte à la municipalité par un sculpteur russe, il n'a pu résister à l'annoncer. Le maire Karl Olive (LR), mercredi 10 mai, a indiqué à l'assistance, nombreuse et prestigieuse ce jour-là à l'hôtel de ville, souhaiter faire renommer la gare SNCF de Poissy, aujourd'hui sobrement baptisée du nom de sa commune.



LA GAZETTE EN YVELINES

Il va proposer au Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif) que la gare de Poissy s'appelle à l'avenir « Poissy – Villa Savoye » ou « Poissy – Le Corbusier ».

« Référence claire à l'architecte »

« *J'envisage prochainement de solliciter le Syndicat des transports d'Île-de-France, pour demander à ce que la gare de Poissy soit rebaptisée avec une référence claire à l'architecte franco-suisse, Poissy – Villa Savoye ou Poissy – Le Corbusier,* a-t-il précisé ce jour-là. *Ainsi, la ville de Poissy et l'artiste s'identifieront encore un peu plus l'un à l'autre.* »

Depuis son élection en 2014, l'édile affiche sa volonté d'inscrire Le Corbusier « *au coeur même de Poissy* », notamment avec la création, officialisée il y a quelques mois, d'un musée dédié au célèbre architecte en face de sa Villa Savoye. Poissy dépossèdera-t-elle La Chaux-de-Fonds ? La ville suisse, capitale horlogère, s'enorgueillit en effet de l'avoir vu naître en 1887, et compte plusieurs de ses premières réalisations.

En bref

MANTES-LA-VILLE Quatre mois de travaux dans le centre-ville

L'étanchéité du pont surplombant l'autoroute va être refaite. Ces travaux entraînent une modification des conditions de circulation dans le centre-ville.



LA GAZETTE EN YVELINES

Les travaux se faisant par demi-chaussée, il sera impossible durant la première phase des travaux, d'emprunter le pont en venant de Mantes-la-Jolie.

Depuis le 24 avril dernier, traverser le centre de Mantes-la-Ville est difficile. Jusqu'au au 25 août, la Société des autoroutes Paris-Normandie (Sapn) effectue des travaux de réfection du pont surplombant l'autoroute A13, modifiant les conditions de circulation.

Les travaux se faisant par demi-chaussée, il sera impossible durant la première phase des travaux, d'emprunter le pont en venant de Mantes-la-Jolie. Seuls les automobilistes venant de la route de Houdan pourront le traverser.

Pendant la seconde phase de travaux, ce sera l'inverse : le trafic sera ouvert uniquement pour les automobilistes en provenance de Mantes-la-Jolie. Des itinéraires de substitution ont été mis en place.

Un coût de « 500 000 euros hors taxes »

« *Les travaux concernent l'étanchéité de l'ouvrage* », commente la Sapn. Les trottoirs seront également rénovés. Le coût total de cette opération s'élève à « *500 000 euros hors taxes* ».

TRIEL-SUR-SEINE Le camp incendié à cause d'une dispute

Un différend conjugal aurait provoqué l'incendie qui a détruit une quinzaine de voitures et vingt-cinq caravanes dans ce camp installé depuis 2007.



DR

Durant l'intervention des secours et des forces de l'ordre, 192 personnes ont été évacuées au gymnase Bretagne de Carrières-Sous-Poissy.

Des fumées noires visibles depuis les habitations, « *l'autoroute A13* » et même pour certains internautes « *depuis les tours de La Défense* ». Mardi dernier, un important incendie s'est déclaré dans le campement Rom, basé à Triel-sur-Seine. Les dégâts matériels sont importants et un homme a été interpellé. Il a reconnu avoir mis le feu au campement sur fond de dispute conjugale.

Au total, l'intervention aura duré environ huit heures. Une intervention compliquée puisque près du sinistre se trouvaient des bouteilles de gaz dont certaines ont explosé, occasionnant des acouphènes à trois pompiers. Au total, une soixantaine de pompiers venus des centres de secours de Chanteloup-les-Vignes, Saint-Germain-en-Laye, Poissy, Maisons-Laffitte, Vernouillet, Magnanville et Les Mureaux ont été mobilisés. Si l'incendie était maîtrisé aux environs de 17 h 30, une surveillance a été effectuée sur le terrain de 500 m² jusqu'à 21 h 30.

Sur place, un témoin indique aux forces de l'ordre avoir vu un homme de 45 ans appartenant au camp, allumer un feu. Interpellé et placé en garde à vue au commissariat de Conflans-Sainte-Honorine, il a avoué « *avoir mis le feu à sa chemise puis l'avoir jeté sur le lit* », commente une source proche du dossier. Son épouse a été entendue et a confirmé sa version des faits. Le motif de la dispute est cependant resté obscur.

« Il voulait faire quelque chose »

Face aux enquêteurs, le quadragénaire a semblé regretter son geste : « *Il voulait faire quelque chose, mais c'était trop tard.* » Il a été présenté devant le tribunal correctionnel de Versailles le jeudi suivant et a écopé d'une peine de 18 mois de prison dont neuf fermes.

Durant l'intervention des secours et des forces de l'ordre, 192 personnes ont été évacuées au gymnase Bretagne de Carrières-sous-Poissy où « *une quarantaine d'agents mobilisés leur ont donné de la nourriture* », détaille Christophe Delrieu (DVD), maire carrièrois. « *Il a été question de les répartir entre Carrières et Triel-sur-Seine pour l'hébergement d'urgence,* poursuit-il. *Mais lorsqu'on leur a donné le feu vert pour retourner dans le camp, aucun n'a souhaité rester.* »

Si aucun blessé n'est à déplorer, « *une quinzaine de voitures et 25 caravanes ont été détruites* », explique le centre d'opérations départemental d'incendie et de secours. Installé depuis 2007 dans la plaine, le camp de Roms devrait être démantelé durant l'été par les services de l'État.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE L'ex-salarié volait à l'espace multimédia

Les faits remonteraient à un peu plus d'un an. Le suspect a été retrouvé grâce à des annonces postées sur un site de ventes sur internet.

Jeudi dernier, trois hommes ont été entendus par les enquêteurs du commissariat de Conflans-Sainte-Honorine. L'un d'entre eux, ex-salarié du magasin Leclerc, était soupçonné par la direction d'avoir volé du matériel multimédia ainsi que des téléphones au sein de l'espace culturel où il travaillait il y a un an. Les deux autres ont été relâchés.

Les forces de l'ordre ont notamment remonté sa trace via des annonces postées sur le site de vente Le bon coin. L'ancien vendeur a reconnu les faits, « *soit 18 vols en quatre mois* », détaille une source proche du dossier, et lors des perquisitions, des objets Apple conformes aux objets volés ont été saisis. Le préjudice s'élèverait « *à environ 10 000 euros* ». Il a été remis en liberté sous contrôle judiciaire et a l'interdiction de paraître au sein de la grande surface.

SEPTEUIL Le trafic de drogue ciblait les collégiens

Cinq jeunes de 18 à 25 ans ont été déférés devant le tribunal de Versailles vendredi dernier. Pendant plus d'un an, ils ont fourni de la drogue aux collégiens de la commune.

Vendredi dernier, cinq jeunes hommes, âgés de 18 à 25 ans ont été déférés au palais de justice de Versailles par les gendarmes de la brigade de recherche de Mantes-la-Jolie, nous apprend *Le Parisien*. A la demande des prévenus, l'affaire a été renvoyée au 15 juin.

Le dealer écroué

Il est reproché aux cinq prévenus d'avoir monté un trafic de résine de cannabis pendant un an. Il y a environ six mois, la brigade de Septeuil avait été informée qu'un dealer alimentait les collégiens de la commune et des alentours.

Les suspects ont ainsi été placés sur écoute et interpellés lundi 15 mai dans une cité de Dreux (Eure-et-Loir). Lors des perquisitions, 250 grammes de résine ainsi que deux voitures ont été saisis. Durant les interrogatoires, les suspects ont reconnu les faits qui leur étaient reprochés. Le dealer et un de ses complices ont été écroués. Les trois autres ont été remis en liberté sous contrôle judiciaire.



MANTES-LA-JOLIE Sur les parkings, il escroquait les personnes âgées

L'homme de 38 ans a été identifié grâce à l'exploitation des caméras de vidéosurveillance. Les enquêteurs ont également fait le lien avec d'autres plaintes dans le pays houdanais.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Les policiers le soupçonnaient d'avoir escroqué plusieurs personnes, en majorité des personnes âgées, sur le parvis de l'hôpital François Quesnay et d'autres parkings.

Lundi 15 avril, les policiers du commissariat de Mantes-la-Jolie ont interpellé un homme de 37 ans. Présenté devant le tribunal de Versailles mercredi dernier, il a été écroué en attendant son procès en juin prochain.

Les policiers le soupçonnaient d'avoir escroqué plusieurs personnes, en majorité des personnes âgées, sur le parvis de l'hôpital François Quesnay et d'autres parkings, en se faisant passer pour une de leur connaissances.

Le préjudice s'élèverait à 6 500 euros. L'homme, originaire de Trappes a été identifié grâce à l'exploitation des caméras de vidéosurveillance. Auparavant, les enquêteurs avaient fait le lien avec plusieurs plaintes relevées dans le pays houdanais.

Sous contrôle judiciaire

Il avait également été visé par une enquête de la sûreté départementale des Yvelines au mois de juillet 2016. Placé sous contrôle judiciaire, il devait se rendre au commissariat de Trappes tous les après-midis. C'est là-bas que les forces de l'ordre l'ont arrêté.

MANTES-LA-JOLIE Seize ans de réclusion criminelle pour le violeur du train

La semaine dernière, la cour d'assises a condamné un jeune homme d'une vingtaine d'années à seize ans de réclusion criminelle.

Le 31 décembre 2014, il avait violé une jeune femme dans un train reliant Paris à Mantes-la-Jolie, dans une voiture déserte. En gare, il s'était enfui après avoir été poursuivi par deux agents de la SNCF. Il avait été interpellé le 12 janvier 2015 en Seine-Saint-Denis, confondu grâce à son ADN. « *Il avait nié les faits, mais il y avait des éléments matériels à charge* », se souvient une source proche de l'enquête. Le jeune homme était incarcéré depuis.

EPONE Ils s'introduisent chez le ferrailleur

Dans la nuit du samedi 20 mai au dimanche 21 mai, trois voleurs, âgés de 30, 20 et 17 ans ont été interpellés par les policiers du commissariat des Mureaux, rue Nationale.

C'est suite au déclenchement d'une alarme que la brigade anticriminalité s'est rendue à l'adresse indiquée, un ferrailleur. Sur place, après mise en place d'un dispositif de surveillance, ils découvrent les trois hommes en train de charger des sacs d'acier et de métaux. Ils ont été interpellés et conduits au commissariat. Le 3 mai dernier, l'entreprise avait déjà été la cible de cambrioleurs.

LES MUREAUX Le contrôle dégénère

Les policiers auraient été pris à partie lors d'un contrôle. Des projectiles leurs auraient été lancés. Trois jeunes ont été interpellés.

En fin d'après-midi le 16 mai dernier, des policiers du groupe de sécurité de proximité souhaitent contrôler un jeune Muriautin se trouvant à côté d'une moto-cross, dont il serait le propriétaire, allée de Gascogne, derrière le centre commercial des Bougimonts.

Des stupéfiants sont retrouvés sur lui, les forces de l'ordre tentent alors de l'interpeller vers 18 h 20. Cependant, un deuxième jeune, témoin de la scène, aurait demandé aux jeunes présents à proximité d'empêcher l'interpellation du premier Muriautin. Ce dernier réussit à s'enfuir à pied.

Fuite à pied

La seconde interpellation ne se fera pas sans heurts. Un fonctionnaire aurait reçu un coup de genou et un second serait blessé à la main. Des projectiles sont également lancés sur la voiture de police, endommageant le toit et le pare-brise.Trois jeunes, âgés de 23, 22 et 15 ans ont été arrêtés pour incitation à l'émeute et jets de projectiles.

EPONE Le carambolage fait deux blessés graves

Cinq voitures ont été impliquées dans un carambolage samedi 20 mai sur l'autoroute A13 dans le sens Paris-province.

Le début de week-end a été difficile pour les Franciliens se rendant en Normandie en empruntant l'autoroute A13. Samedi dernier, vers 7 h 50, un impressionnant carambolage s'est produit entre la sortie numéro 10 et l'aire de repos d'Epône.

Impliquant cinq voitures, l'accident a fait deux blessés graves et un blessé léger. Un premier accident s'est déroulé, emprisonnant une femme dans sa voiture. Deux hommes lui viennent alors en aide avant d'être fauchés à leur tour, occasionnant un suraccident.

Agés de 29, 30 et 43 ans, les victimes ont été transportées par la route dans les hôpitaux de Mantes-la-Jolie, Poissy et Clamart dans les Hauts-de-Seine.

Une vingtaine de sauveteurs des centres de secours des Mureaux, Gargenville, Saint-Germain-en-Laye et Aubergenville ont été mobilisés. Si pendant un moment la circulation s'est faite sur une voie, l'autoroute a finalement été coupée à partir de Flins-sur-Seine jusqu'à 9 h 45, soit la fin de l'opération.



SPORT INSOLITE Fléchettes : mathématiques et précision

Du 17 au 20 mai, une compétition internationale de fléchettes s'est déroulée à Poissy. Un sport dans lequel les joueurs doivent marquer des points en atteignant des zones très précises de la cible.

La vallée de Seine a accueilli en fin de semaine dernière une compétition d'envergure internationale de fléchettes (ou darts en anglais, Ndlr). L'édition 2017 de la Coupe de Méditerranée, appelée Medcup (voir encadré), s'est déroulée du mercredi 17 au samedi 20 mai à Poissy. Un rendez-vous immanquable pour les amateurs et l'occasion de découvrir ce sport complet demandant précision et calcul mental.

De manière générale, une partie se joue avec trois fléchettes et une cible circulaire décomposée en plusieurs zones, rapportant chacune un nombre de points spécifique quand elle est atteinte. Si de nombreuses déclinaisons de la discipline existent, dans sa version pratiquée en compétition, chaque équipe (seul, en duo ou plus) part avec un capital de 501 points et lance tour à tour ses trois fléchettes.

Un sport stratégique

« *Le but est de descendre ces 501 points le plus vite possible* », explique le Pisciacais Jean-Claude Miguel, président du comité organisateur de la Medcup 2017 et ancien président de la Fédération française de darts (FFD). Pour cela, au-delà d'une bonne précision, la pratique demande notamment des compétences de calcul mental : chaque joueur calcule rapidement de tête le nombre de points qu'il doit réaliser à chaque tour pour remplir le plus rapidement l'objectif des 501 points. Dans le silence de la compétition, les nombres fusent à une vitesse difficile à suivre pour les néophytes.



LA GAZETTE EN YVELINES

Dans une compétition de fléchettes, les sportifs doivent faire preuve de précision pour marquer le plus de points possible par tour et atteindre en premier l'objectif de 501 points.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Il faut [...] du physique parce qu'on joue pendant sept ou huit heures d'affilées devant une cible pendant un tournoi », explique le président du comité organisateur de la medcup 2017.

« *La discipline comporte des éléments difficiles,* souligne Jean-Claude Miguel alors que derrière lui, une vingtaine de femmes concourent pour les demi-finales de la Medcup, lançant imperturbablement et à rythmes réguliers leurs fléchettes. *Il faut de la stratégie dans le décompte, du physique parce qu'on joue pendant sept ou huit heures d'affilées devant une cible pendant un tournoi, […] et également de la pugnacité parce que tant qu'on n'a pas mis la dernière flèche, on n'a pas gagné.* »

De son côté, Cyril Blot, membre de l'équipe de France ayant déjà figuré dans le top 20 mondial de la discipline, souligne qu'atteindre un bon niveau demande de l'investissement et son lot de patience. « *C'est beaucoup d'entraînement, au moins une heure tous les jours,* sourit Cyril Blot, véritable passionné qui a lui même commencé à pratiquer les fléchettes en tant que loisir à l'armée. *Et il faut faire beaucoup de tournois pour apprendre à gérer la pression et éviter de trembler devant la cible.* »

« Beaucoup d'entraînement »

Alors que le président du comité organisateur vante un sport qui peut se pratiquer à tout âge avec par exemple des « *divisions vétérans pour que tous puissent continuer* », il apprécie son aspect « *pédagogique par rapport aux enfants car on apprend à compter et décompter* ». En France, les fléchettes restent une pratique assez confidentielle et Jean-Claude Miguel estime qu'il manque à la FFD « *des bénévoles* » et des « *sponsors* » pour continuer à se développer. Et d'assurer : « *C'est un sport « exotique » de petite audience, mais les gens qui mordent à l'hameçon, de la fléchette, y font carrière.* »

La Medcup pour concurrencer le Nord de l'Europe

Tous les ans, la Coupe de Méditerranée, ou Medcup, rassemble huit nations du sud de l'Europe. Alors que la compétition est organisée chaque année dans un pays différent, son édition 2017 s'est déroulée à Poissy du mercredi 17 au samedi 20 mai. Près d'une cinquantaine de sportifs de haut niveau étaient présents pour l'occasion, représentant huit nations de la Turquie à la Grèce, en passant par la Roumanie, l'Italie et bien-sûr l'équipe de France.

Créée il y a 17 ans par des fédérations de différents pays, l'objectif de la Medcup est de faire progresser ce sport dans le Sud de l'Europe. « *C'est un sport anglais donc le bloc du Nord de l'Europe est très professionnel et le bloc du Sud de l'Europe est en devenir* », explique le Pisciacais Jean-Claude Miguel, président du comité organisateur de la Medcup 2017.

A travers cette compétition, les différentes nations engagées voient ainsi leurs joueurs progresser avec l'idée d'atteindre le niveau de pratique des compétiteurs nord-européens. « *La Medcup est une compétition éducative et de mise en lumière de la discipline* », précise Jean-Claude Miguel, qui ajoute que cette édition est « *la plus grosse Medcup organisée* ».

FOOTBALL Des stars du foot attendues à Achères

Ce sont des footballeurs de renommée internationale que va affronter l'équipe du Club sportif Achérois le samedi 27 mai.

Les Achérois rencontreront la Selafe, une sélection des Africains d'Europe regroupant d'anciennes gloires professionnelles et emmenée par le Ballon d'or Georges Weah.

Si ce dernier devrait être présent, sont notamment attendus Sylvain Wiltord, Laurent Fournier, Ibrahim Bakayoko, Bernard Diomède, pour ne citer qu'eux. Le coup d'envoi de ce match sera donné à 14 h au stade Albert Leraille. L'entrée est de 10 euros pour les adultes, 5 euros pour les moins de 18 ans, et gratuite pour les moins de 6 ans.

FOOTBALL Le FC Mantois obtient son maintien

Dans la dernière ligne droite, le FC Mantois s'est imposé contre Châteaubriant (1-2) et arrache son maintien en CFA la saison prochaine.

Il aura fallu attendre la dernière journée du championnat pour voir le FC Mantois valider son ticket pour une nouvelle saison en CFA. A l'issue d'une saison compliquée pour les sang et or, ils ont finalement arraché leur maintien grâce à une victoire sur la pelouse du dernier au classement, Châteaubriant (1-2).

La victoire était impérative pour chacune des deux écuries qui jouaient leur maintien. Et la tâche pouvait avoir l'air difficile pour le FC Mantois qui n'avait jusque-là décroché qu'une seule victoire à l'extérieur cette année. Le match n'a pas commencé sous les meilleurs auspices avec une ouverture du score dès la 15ème minute de Châteaubriant.

Mais les sang et or vont immédiatement réagir et Keita va égaliser à la 23ème minute. Il faudra ensuite patienter jusqu'à la 75ème minute pour que Talla vienne délivrer son équipe sur un contre. « *C'était une saison très éprouvante et ce soir on a sauvé le club* », indique l'entraîneur Robert Mendy au *Parisien*. Le FC Mantois termine donc cette saison compliquée à la place de premier non-relégable,

FOOTBALL Poissy termine sur une lourde défaite contre le leader

Si les Pisciacais étaient déjà assurés de continuer l'aventure en CFA l'année prochaine après leur victoire de la semaine dernière, ils jouaient ce week-end leur dernier match de la saison. En déplacement sur la pelouse de Saint-Gratien ce samedi 20 mai, Poissy a essuyé une lourde défaite (4-0). Une défaite logique contre l'équipe qui termine première du championnat et valide sa montée dans la catégorie supérieure. Les jaune et bleu terminent quant à eux leur saison à la 13ème place (sur 16) au classement général avec trois points d'avance sur le premier relégable.

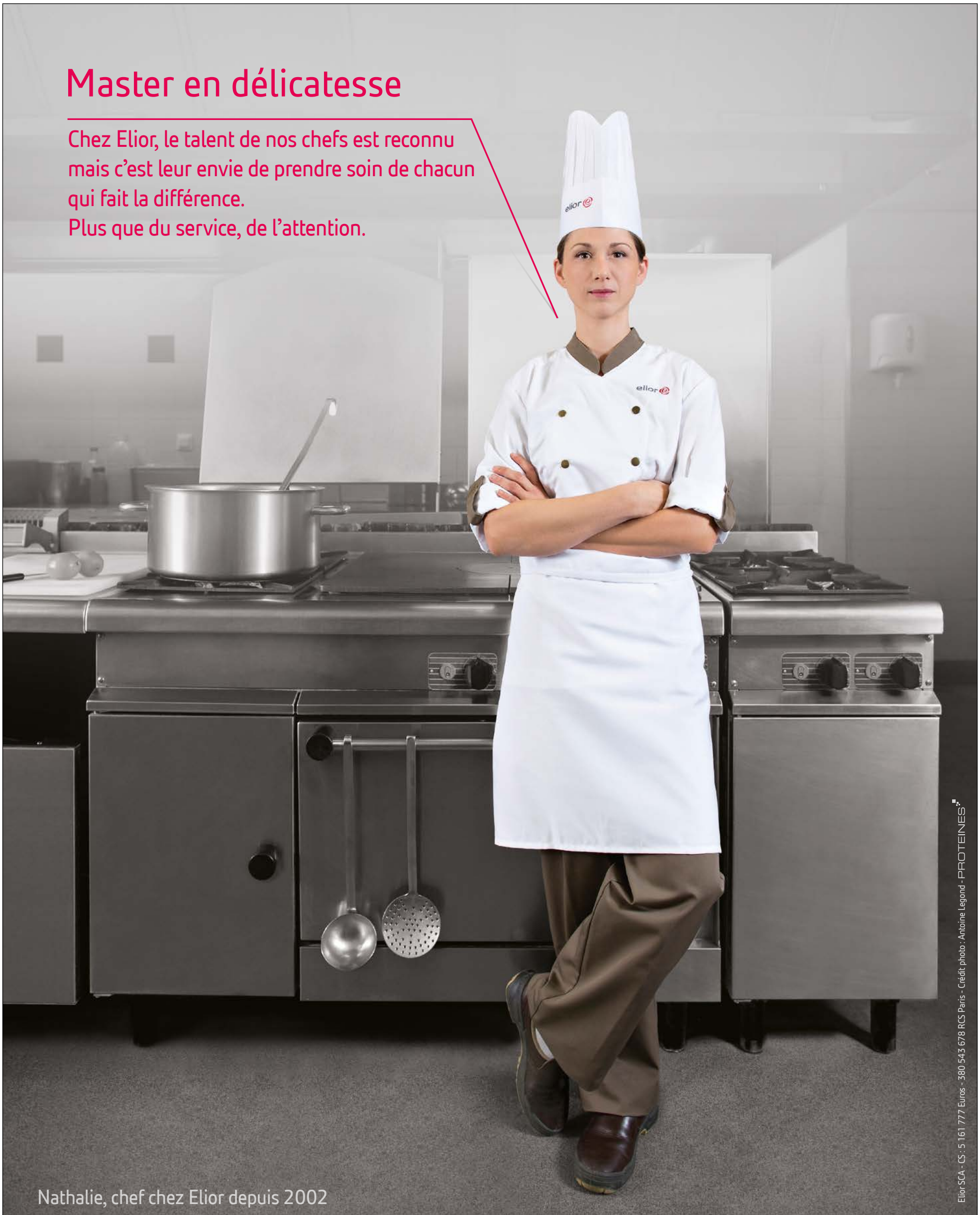
HOCKEY SUR GLACE La montée à portée de gants pour l'ASM

Pour son retour sur la glace, la section hockey de l'Association sportive mantaise (ASM) a réalisé une belle saison. Après une première place dans sa poule, les Mantais sont en bonne position pour valider leur montée en Ligue 2. Dans le match aller, ils se sont largement imposés 15-4 contre Evry/Viry avant le match retour dimanche.



Master en délicatesse

Chez Elior, le talent de nos chefs est reconnu
mais c'est leur envie de prendre soin de chacun
qui fait la différence.
Plus que du service, de l'attention.



Nathalie, chef chez Elior depuis 2002

Elior SCA - CS : 5 161 777 Euros - 380 543 678 RCS Paris - Crédit photo : Antoine Legond - PROTEINES

ELIOR RESTAURATION ENSEIGNEMENT
Direction du Développement Collectivités Territoriales
Tél. : 01.47.16.51.00
www.elior.com - @Elior_France

Un monde d'attentions elior

POISSY Jean-Marie Bigard donne la parole aux femmes

Dans son nouveau spectacle Nous les femmes, Jean-Marie Bigard prendra un point de vue qu'il a rarement pris : celui des femmes. Il jouera ce « one-woman-show » le 28 mai au théâtre de Poissy.



AGENCE MERMON

« Moi en femme... je vous garanti que les hommes vont en prendre plein la gueule... », prévient l'humoriste dans la description de son spectacle.

Le célèbre humoriste français, Jean-Marie Bigard, présente son dixième et nouveau spectacle au théâtre de Poissy le dimanche 28 mai. *Nous les femmes* est divisé en deux parties. Dans la première, l'humoriste se change en femme pour son premier « *one-woman-show* » : « *Moi en femme… je vous garanti que les hommes vont en prendre plein la gueule… moi le premier* », prévient l'humoriste dans la description du spectacle.

Le mec revient en seconde partie

En deuxième partie, c'est un Jean-Marie Bigard comme il est connu à travers tout le pays qui remet son « *costume de mec 100% testostérone, histoire quand même, de remettre les pendules à l'heure et de régler ses comptes à ce double féminin* », prévient le communiqué. Le tarif unique est de 38,5 euros et les places peuvent être réservées sur le site internet habituel de vente en ligne ou sur place à l'ouverture de portes le jour du spectacle. Plus de renseignements au 06 60 76 15 33.

MAGNANVILLE

Concert en série au Colombier

Dans le cadre de la tournée des 4 z'Arts, le Colombier accueillera une soirée de concert le vendredi 26 mai. A partir de 20 h 30, plusieurs groupes en autonomie se succéderont sur scène avec les Five Drops & Co, Chromattic et des invités surprises. Pendant le concert, un clip réalisé par des élèves du lycée Léopold Sédar Senghor sera diffusé.

Le tarif des places est entre 4 et 7 euros. Pour obtenir plus d'informations ou réserver des places, contacter le 01 30 92 86 56.

ROSNY-SUR-SEINE

Contes et utopie à l'hospice Saint-Charles

Pour clôturer sa saison culturelle 2016/2017, l'hospice Saint-Charles va emmener ses visiteurs dans un univers féerique. Pour son exposition *Contes et utopie*, « *À travers les oeuvres de 3 artistes aux techniques très hétéroclites, les visiteurs voyageront dans d'autres mondes, aussi différents qu'étranges* », annonce le communiqué.

Cet événement, organisé en partenariat avec Bulles de mantes, présentera les œuvres d'un dessinateur de bande dessinée, d'une illustratrice et d'un sculpteur. *Contes et utopie* se tiendra jusqu'au 30 juillet et l'entrée est libre. L'événement sera parsemé de différentes manifestations culturelles avec des contes, concerts, spectacles et bien d'autres. Plus de renseignements au 01 30 42 91 55 ou par courriel à hsc@gpseo.fr.

TRIEL-SUR-SEINE

Soirée jazz et musique de cinéma

Les 20 musiciens du big band de L'orchestre de variété de Meulan-en-Yvelines (Lovmy) rythmeront la salle Rémy Barrat le 27 mai. Au cours de la soirée, Lovmy « *propose cette année un concert jazz où seront interprétées des musiques écrites pour le grand écran, mais aussi les standards que vous appréciez* », annoncent les organisateurs.

Les recettes de la soirée seront au profit du Comité d'action humanitaire pour les orphelins d'Ukraine (Cahou). La soirée débutera à partir de 20 h 30. Le tarif est de 12 euros en réservation, 15 euros sur place, et de 5 euros pour les scolaires et étudiants. Pour réserver vos places ou obtenir plus d'informations, contacter le 06 33 78 99 50 ou rendez-vous sur lovmy78.wixsite.com/lovmy.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Spectacle pour enfants à la MJC les Terrasses

La Compagnie des 3 chardons présentera son dernier spectacle à la Maison des jeunes et de la culture (MJC) les Terrasses – espace Michel Rocard, le mercredi 31 mai à 15 h. Cette création, pour les enfants de 2 à 8 ans, s'intitule *Gigote et le dragon*. Elle raconte l'histoire d'une petite bergère, qui malgré les avertissements de son grand-père, pénètre dans la forêt et y rencontre un dragon. L'entrée est de 5 euros, et un livre et un CD sont offerts à la fin du spectacle. Plus de renseignements sur le site internet de la commune.

VAUX-SUR-SEINE

Un concert gratuit pour les mamans

A l'occasion de la fête des mères qui se déroulera le lendemain, l'espace Marcelle Cuche accueille un concert le samedi 27 mai. A partir de 20 h 30, plusieurs chanteuses et chanteurs de musique latino-américaine donneront des représentations sur scène.

Et pour l'occasion l'entrée sera gratuite pour toutes les mamans. Ce sera aussi le cas pour les moins de 12 ans, et le tarif pour les autres sera de 8 euros. Plus de renseignements sur vauxsurseine.fr.

MANTES-LA-JOLIE

Le folk et rock américain à l'honneur

Le Centre d'action culturelle (Cac) Georges Brassens organise une soirée hommage au folk et rock américain le vendredi 26 mai. A partir de 21 h, le Cac annonce que se succéderont sur scène « *une trentaine de musiciens locaux ou venus d'un peu plus loin* ». Cet événement prend la place du Dylan's day organisé tous les ans au Cac, qui reviendra en 2018.

Les onze groupes reprendront « *chacun à leur manière, et dans des formations différentes, du Neil Young, Tom Petty, Leonard Cohen, Johnny Cash, Bruce Springsteen, Tom Waits, The Band, Odetta ou Kris Kristofferson* ». Le tarif unique est de 5 euros. Plus de renseignements sur cacgeorgesbrassens.com.

CHANTELOUP-LES-VIGNES

A la découverte du théâtre amateur

Les ateliers théâtre de L'Association pour la vie éducative et culturelle (Avec) organisent leur représentation de fin d'année le samedi 27 mai.

A 20 h au complexe socioculturel Paul Gauguin, les spectateurs sont invités à découvrir des pièces amateurs et des comédiens en herbe talentueux.

L'entrée est gratuite et la réservation est conseillée auprès de l'association au 01 39 74 99 74. Plus de renseignements sur le site internet avec-chanteloup-les-vignes.fr.

LES MUREAUX

Une exposition toute en couleurs

Du mercredi 24 mai au mercredi 21 juin, les élèves des cours d'arts plastiques du conservatoire Gabriel Fauré exposent leur travail dans ce même conservatoire. Les élèves, ainsi que leur professeure, présenteront leurs différentes créations sur le thème « *en couleur* ». Le vernissage de l'exposition aura lieu le mercredi 24 mai à 18 h 30 et sera accompagné d'un concert des élèves du conservatoire. L'exposition est visible du lundi au vendredi de 14 h à 19 h, et le samedi de 10 h à 12 h puis de 14 h à 16 h. L'entrée est gratuite. Plus de renseignements au 01 30 91 38 26.

VALLEE DE SEINE Une semaine de percussions

Du mardi 30 mai au dimanche 4 juin, de nombreux concerts seront donnés dans la vallée de Seine avec l'objectif de faire découvrir toutes les facettes des percussions.

Ça percute est de retour pour une nouvelle édition. Du mardi 30 mai au dimanche 4 juin, plusieurs communes de la vallée de Seine accueilleront des événements des concerts aux conférences, en passant par les spectacles et expositions. Tous les jours, des concerts seront donnés de Conflans-Sainte-Honorine à Mantes-la-Jolie.

« *Plusieurs rendez-vous permettent de faire découvrir les différentes facettes des percussions (digitales, traditionnelles, classiques/contemporaines et batterie), mais aussi des styles musicaux et des artistes variés* », annonce le communiqué de la communauté urbaine, à l'origine de cet événement avec les villes et conservatoires locaux.

l'ensemble Links reprend Steve Reich

L'événement phare de cette édition sera l'interprétation, le samedi 3 juin à Rosny-sur-Seine, par l'ensemble Links de *Drumming*, l'œuvre du compositeur américain Steve Reich. Ces rendez-vous sont en majorité gratuits, sauf quelques uns dont le tarif est de 1 euros. Plus de renseignements et le programme complet sur gpseo.fr.

LIMAY Un vent d'Amérique latine souffle sur la Nouvelle réserve

Ce jeudi 25 mai dans l'après-midi, la librairie la Nouvelle réserve prendra des airs d'Amérique latine. La programmation de cette journée « *Viva la America latina* » débutera à 14 h avec une conférence sur le thème des « *communautés Zapatistes au Chiapas : construction d'une autonomie* ».

Le film-documentaire *Exil-sur-scène* sera ensuite projeté à 17 h. Suivi d'un apéro de mets d'Amérique latine à 19 h. Une selection de littérature latino-américaine sera également proposée, ainsi que du textile du Mexique, une exposition photo, et bien d'autres. L'entrée est libre et plus de renseignements sont disponibles sur lanouvellereserve.fr.

GARGENVILLE Kool day : véhicules hors du commun et concerts

Le temps d'un week-end, le château d'Hanneucourt accueillera voitures « hors du commun » et événements culturels en pagaille avec la nouvelle édition du Kool day.

Les samedi 27 et dimanche 28 mai, l'association des Zombie divers prend possession du parc du château d'Hanneucourt pour une nouvelle édition du Kool day. Ce festival gratuit « *rassemble tous les ans un nombre grandissant de passionnés de véhicules « hors du commun » »*, annonce le communiqué de l'événement.

« concerts , graffiti, démo aérographe »

En plus des véhicules divers et variés, des voitures américaines à celles de collection en passant par les moto harley, cette neuvième édition proposera des animations tout au long du week-end parmi lesquelles « *concerts , graffiti, démo aérographe, body painting, nombreux stands, tombola ainsi que des animations spéciales pour les enfants* », énumère le communiqué. Plus de renseignements sur la page Facebook de Kool day ou par courriel à zombiedrivers@hotmail.fr.

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

LE JOURNAL LOCAL Patrick Pelloux, le récit d'un survivant

Ce témoin des attentats de Charlie Hebdo était à Limay pour présenter son dernier ouvrage, L'instinct de vie. L'occasion pour lui de revenir sur un long processus de guérison.

Plus de deux ans ont passé depuis l'attentat de *Charlie Hebdo*, dont Patrick Pelloux était témoin. Depuis, le médecin urgentiste, fréquent collaborateur du journal satirique, s'exprime dans les médias pour mettre en garde contre les conséquences oubliées de ce genre de traumatisme. Mais après sa tournée des plateaux de télévision, c'est avec *L'instinct de vie*, son dernier ouvrage, qu'il est allé en dédicaces à Limay.



LFM RADIO

« Il faut réussir à continuer, et je trouve que la France ne se débrouille pas mal », rappelle-t-il au micro de LFM.

A la fois médecin et malade

A la fois médecin et malade, il revient sur son douloureux processus de guérison. C'est à la librairie la Nouvelle Réserve que l'auteur était venu présenter son nouveau livre. Patrick Pelloux a connu le pire mais en est revenu. Aujourd'hui, il survit : « *Comment je vais ça n'a aucune importance, c'est comment on va et comment on va dans une époque qui a la peur que des attentats recommencent et avec un nouveau président de la République, et avec pleins de choses nouvelles, qu'il faut tenir* », explique-t-il.

« J'essaye de donner des pistes »

C'est une thérapie personnelle dans laquelle il s'est engagé, mais aussi un travail destiné aux autres victimes : « *C'est une façon d'aider les gens qui ont été victimes de drames, d'horreurs, de catastrophes, d'accidents, ou ceux qui sont avec des amis et ne savent pas trop comment les aider, j'essaye de donner des pistes.* » Par son nouvel ouvrage, c'est aussi un retour sur l'histoire proche de notre pays qu'entreprend Patrick Pelloux. Il a été au cœur des manifestations du 11 janvier 2015, il a connu le pays « *Charlie* » et tous les autres événements qui ont marqué l'ont marqué, c'était donc l'occasion pour lui de retracer l'histoire d'un récit national bien complexe.

« Un récit national bien complexe »

Dernier événement qu'il évoque, la récente vague d'attentats : « *Le drame de cette époque, c'est que où que vous alliez en France, c'est touché par les attentats. Le drame des attentats touche tous nos compatriotes, on est tous traumatisés, il y a un psycho-traumatisme de masse. Il faut réussir à continuer, et je trouve que la France ne se débrouille pas mal* », rappelle-t-il au micro de *LFM*. Avec *L'instinct de vie* c'est donc le précieux témoignage d'un survivant de l'horreur, que nous livre le praticien hospitalier.

LE LIVE Lynnsha sur les ondes de LFM

Après une courte pause dans sa carrière, l'étoile du R'n'B afro-caribéen revient avec un nouvel EP, In Love.



LFM RADIO

Lynnsha a aussi décidé de faire partager sa philosophie de vie : « Se respecter, ne pas oublier qui l'on est, et ne pas se rabaisser pour être accepté ».

Entre promo et tournées, avec son nouvel EP *In Love*, Lynnsha n'a plus une minute à elle. Artiste, maman et femme d'affaire, c'est une femme accomplie qui était invitée dans *Le Live*. Découverte au début des années 2000 par Lord Kossity, elle a depuis enchaîné les collaborations et les albums, mais cette année, c'est avec un EP qu'elle revient, « *en attendant que l'album se finisse enfin* ».

Un nouveau projet aux couleurs africaines et caribéennes pour celle qui décrit sa musique comme « *métissée* » : « *Ce qu'il y a de magique avec la musique, c'est qu'il n'y a pas de frontières, il n'y a pas de limites* » rappelle-t-elle d'ailleurs. Cet EP a aussi été l'occasion pour elle de travailler en famille puisqu'elle a largement collaboré avec son frère, producteur de nombreux morceaux.

Couleurs africaines et caribéennes

Gospel, R'n'B, zouk, c'est un condensé de toutes ses influences qu'elle présente : « *Moi je suis née en banlieue parisienne, et c'est vrai que des courants musicaux différents sont forcément là, sur le palier* » explique-t-elle. Lynnsha a aussi décidé de faire partager sa philosophie de vie : « *Se respecter, ne pas oublier qui l'ont est, et ne pas se rabaisser pour être accepté* ».

Loisirs

SUDOKU : niveau moyen

1	9			3	7		4	
		8	1			6		
	6		8	2		1	3	9
6					8		2	1
		1	2		3			
		2	4	1		3	8	7
	7	3	9		4	2	1	
	1	6		7		9	5	
2								3

SUDOKU : niveau difficile

	4	9	6				8	
						4		2
			7			6		
8	3		9					5
							7	
					2	3	1	
		8					9	
6						5		
	5		2	7				

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de La Gazette en Yvelines. Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines



L'actualité locale d'Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique, distribution :
Sébastien Dailleux
sebastien.dailleux@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Advertising Content Roto Picardie
ZA du Chant aux Oiseaux
80800 Fouilloy

RÉDACTION

Vous avez une information à nous transmettre ? Un événement à annoncer ? Des précisions à nous apporter ? Un commentaire à faire ? Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr
8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

Rédacteur en chef :
Loris Guémart
loris.guemart@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Damien Guimier
damien.guimier@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 55.000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 05-2017

Les Résidences
Yvelines Essonne

Groupe ActionLogement

Partenaire des collectivités locales !



À Saint-Illiers-la-Ville,
20 logements sociaux
respectueux
de l'environnement du village
et adaptés aux jeunes familles.

145-147 rue Yves-Le-Coz 78000 Versailles - Tél. : 01 30 84 23 29
com@lesresidences.fr - www.lesresidences.fr